

**Sur la langue du temps... / Ma bouche te donne... / Laissez ces sons laids...**

Gérard Leyzieux

Number 85, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66764ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Leyzieux, G. (2012). Sur la langue du temps... / Ma bouche te donne... / Laissez ces sons laids... *Brèves littéraires*, (85), 50-52.

## GÉRARD LEYZIEUX

Sur la langue du temps courent des sons bleus  
et blancs et verts et ... et ...

Et le silence des moments de timidité hisse le rouge  
au plus haut du fort

Matière brute, du corps qui vit du corps sans bruit,  
matière qui exulte et ... et ...

Et puis après. Sur ma langue courent le bruit des murs

la forme des paroles

la couleur de la couverture

Que couvres-tu

Du fond du velours de ta bouche

Ta langue qui court au ventre rose  
de rivières hirsutes

Une chambre exigüe, une chambre et la ciguë  
et dans l'épaisseur de l'attente le risque  
de te voir qui ne franchit pas  
la porte et ... et ...

Et de nouveau sur la langue du blanc courent  
des sons inarticulés

Volent des cris sourds d'ici à l'hiver de mon cœur

Où se meurt l'amertume d'un sourire  
accepté

Sur la langue du temps courent des sons feux et grands  
et lumière et ... et ...

Et du matin au matin s'éteint et se fond le violacé  
léonin du crépuscule aux marches boréales  
d'une chevelure neigeusement slave



Ma bouche te donne sa langue pleine de paroles  
capharnaüm

C'est une phrase, une déclaration, un discours  
si louche qu'il a

La musique qui lui chatouille l'oreille et l'oblige  
à bouger

Son corps de gravité. Et tu manges les mots  
jusqu'au bout du cri

Avalant les voyelles encore sonnantes afin  
de pouvoir repartir de A



Laissez ces sons laids sonner  
Du fond de l'été ils parlent d'effets  
Sonores et célestes corolles d'aurores  
S'élèvent en phrases mêlées  
Laissez les sons laids s'aimer  
Se plaire à la perte du sens  
En son rond de souffle moulé  
Laissons-les illuminer la voie lactée